

CHALHEUREUX

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je sens arriver le printemps. Ou plutôt, après ce long et froid hiver, je veux le sentir au travers du moindre rayon de soleil, par le moindre espace bleu entre les nuages. Peu m'importe qu'il reneige parfois, le temps de la renaissance de la nature est venu, un temps de... Résurrection pascale !

Nous recherchons la chaleur. Mais attention, nous sommes vaudois, point trop n'en faut : la juste dose de chaleur. L'expression «c'était chaud» signifie chez nous une situation tendue, voire un pugilat. A l'opposé, une personne «froide» se réfère à quelqu'un de distant, sans âme.

Alors quel juste t(h)erme employer ? Pourquoi pas chaleureux ? Un accueil chaleureux, des habitants chaleureux, etc. Si nous étions toujours chaleureux les uns envers les autres, ne serions nous pas alors chal-heureux ? Ce «h», lettre qui ne se prononce pas, change un terme en therme ou chaleureux en chalheureux. Comme ce Dieu que l'on ne voit pas mais qui change nos vies ?

Bernard Gobalet, diacre



Chat-l'heureux